

Orlando, témoignage d'une survivante : le terroriste a épargné les Noirs...

écrit par Denis | 16 juin 2016



Une ado survivante du massacre d'Orlando, fond en larmes et se sent coupable, en racontant comment le meurtrier lui a demandé si il y avait des Noirs dans les toilettes dans lesquelles elles étaient cachées parce que, dans ce cas, il épargnerait [les Noirs] au motif « qu'ils avaient suffisamment souffert ».

Patience Carter, âgée de 20 ans, était partie s'amuser samedi soir avec ses amies Tiara Parker et Akyra Murray, âgées de 18 ans, au club Pulse.

Carter et Parker ont survécu au massacre alors que Murray n'en a pas réchappé.

Mardi, Parker, de son lit d'hôpital, a raconté ce qui s'est passé pendant les tirs.

Parker raconte que elle-même et Murray, la plus jeune victime, se sont échappées du club au début des tirs mais y sont retournées pour porter secours à Parker.

Elles ont alors été touchées et retenues en otage pendant trois heures par le tireur.

Durant leur captivité, Parker raconte que le tireur, Omar Mateen, lui a demandé si des Noirs se trouvaient dans les toilettes là où elle-même et ses amies s'étaient réfugiées.

Mateen a répondu « *je n'ai pas de problèmes avec les Noirs. Cette affaire concerne mon pays. Vous [les noirs] avez suffisamment souffert* ».

Carter, blessée aux jambes, se sentant coupable d'être encore en vie alors que sa cousine Murray n'a pas survécu, a écrit un poème pour dire toute sa douleur :

La culpabilité d'être reconnaissante d'être en vie est lourde. Je voudrais sourire d'avoir survécu mais je me demande si vous tous, êtes prêts, alors que tout le monde pleure les victimes si méchamment tuées, je me sens coupable de ressentir la douleur dans mes jambes blessées alors que je pourrais ne rien ressentir du tout.

Comme les 49 autres victimes qui n'ont pas eu la chance de ressentir la douleur qui est la mienne. Jamais je n'aurais pensé, en un million d'années, que cela puisse m'arriver.

Jamais, en un million d'années, je n'aurais imaginé que mes yeux puissent être témoins d'une telle tragédie.

Je vois les âmes de ces corps qui s'envolent.

Je vois, sur ma droite, l'arme du tueur.

Je vois le sang et les débris sur tous les visages.

Je vois les pieds du tueur alors qu'il fait les cent pas dans les toilettes.

La culpabilité d'avoir la chance d'être en vie est lourde, c'est comme la masse océane s'abattant, de manière incontrôlée. C'est comme d'avoir été traînée sur l'herbe par une Chevrolet tout en ayant une jambe brisée.

Avoir été amenée en urgence à l'hôpital et prévenue que vous alliez vous en sortir alors que vous étiez gisante à côté d'êtres à qui la vie a été brutalement ôtée.

La culpabilité d'être en vie est lourde.

Traduit de l'anglais par Denis.

Source de l'article complet :
<http://www.dailymail.co.uk/news/article-3641598/Surviving-friend-teen-murdered-Orlando-massacre-sobs-guilt-recounts-shooter-asked-black-people-bathroom-stall-hiding-spare-having-suffered-enough.html>